

permettre une évaluation des dommages causés à l'environnement. Toutefois, il y a maintes raisons de s'inquiéter de la sécurité future des ressources ligneuses et des réserves de poissons d'eau douce de cette province. L'écosystème forestier de Terre-Neuve est semblable à celui de la Scandinavie. Et certaines indications portent à croire que les pluies acides auraient réduit la productivité forestière de ce pays.

Depuis 1977, la qualité de l'eau de 13 petits cours d'eau de la partie est de l'île est mesurée. Leur pH varie entre 5,3 et 6,1. Ces niveaux ne sont pas encore critiques mais approchent du point où certaines populations de poissons, particulièrement la truite mouchetée, pourraient être menacées. La plupart des cours d'eau douce de l'île du Labrador affichent un indice de sensibilité au calcite supérieur à 3, ce qui indique leur vulnérabilité. Le ministre de l'Environnement de Terre-Neuve s'est d'ailleurs inquiété devant le sous-comité du fait que «de nouvelles augmentations du nombre de polluants acides transportés dans la province... (causeront)... un déclin de la productivité du saumon et de la truite dans de nombreux lacs et rivières de Terre-Neuve et du sud du Labrador».

## Île-du-Prince-Édouard

**D**ans l'Île-du-Prince-Édouard, les eaux de pluie accusent un pH d'environ 4,5, ce qui correspond au niveau généralement observé dans la région de l'Atlantique. Aucun dommage attribuable aux pluies acides n'a encore été observé dans cette province, mais le gouvernement s'inquiète de l'avenir, tout comme le fait celui des autres provinces.

Le sol de l'île est naturellement acide: le sol vierge accuse un pH de 4,2 à 4,6 alors que le pH moyen des terres agricoles varie entre 5,1 et

6,7. Le chaulage des terres agricoles est d'ailleurs une pratique courante à l'Île-du-Prince-Édouard. L'acidité plus grande des précipitations a fait augmenter légèrement le coût du chaulage.

Les eaux de surface de cette province sont capables de neutraliser en grande partie leur acidité grâce à un mécanisme complexe de filtration qui leur permet de tirer certaines substances neutralisantes «tampons» du sol. Le gouvernement provincial a manifesté son inquiétude face à la possibilité que cette capacité de filtration renouvelable, mais limitée, soit détruite par une trop grande augmentation de l'acidité des précipitations.

La ressource aquatique qui fait l'objet des plus grandes inquiétudes est la pêche commerciale de la truite et du saumon, deux espèces sensibles

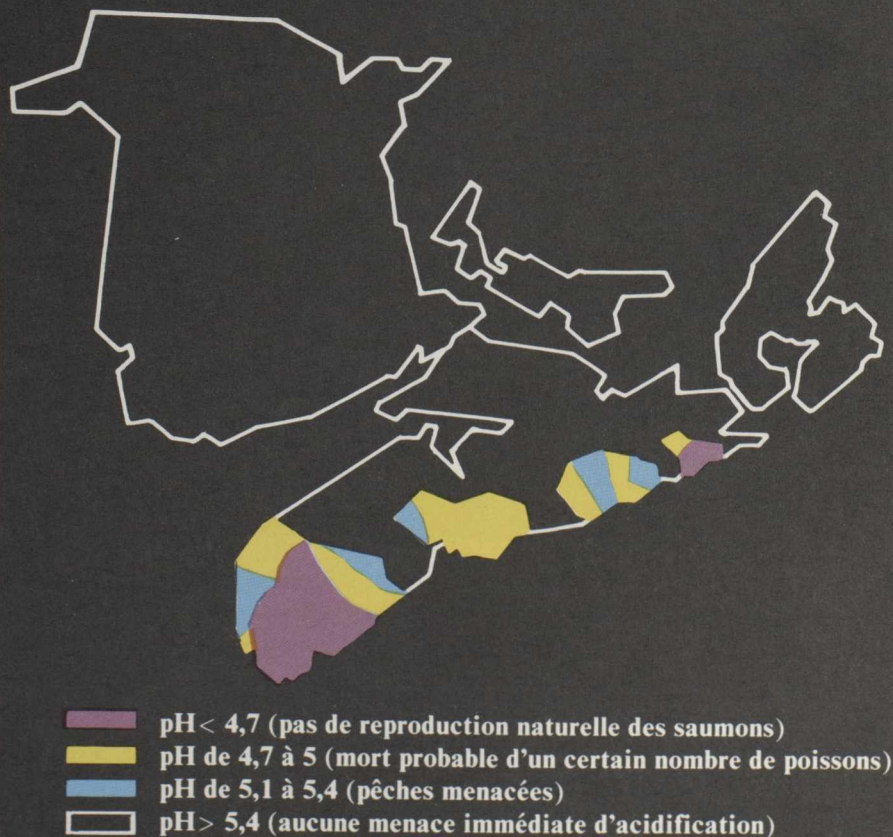
à l'acidité. On se préoccupe également de la qualité des eaux intérieures de l'île dont dépend entièrement la population de cette province pour son eau potable et son eau de traitement.

## Nouvelle-Écosse

**L**e pH des précipitations de la Nouvelle-Écosse s'élève en moyenne à 4,7; dans la partie ouest de cette province, il est de 4,5; dans la partie centrale, de 4,6; puis passe de 4,7 à 5 à mesure que l'on avance vers le nord dans l'île du Cap-Breton. Au début des années 1950, le pH de la pluie et de la neige que recevait la Nouvelle-Écosse était de 5,7.

La Nouvelle-Écosse est un producteur important de matières

### pH des rivières des Maritimes contenant du saumon de l'Atlantique



Source: Watt, 1981.